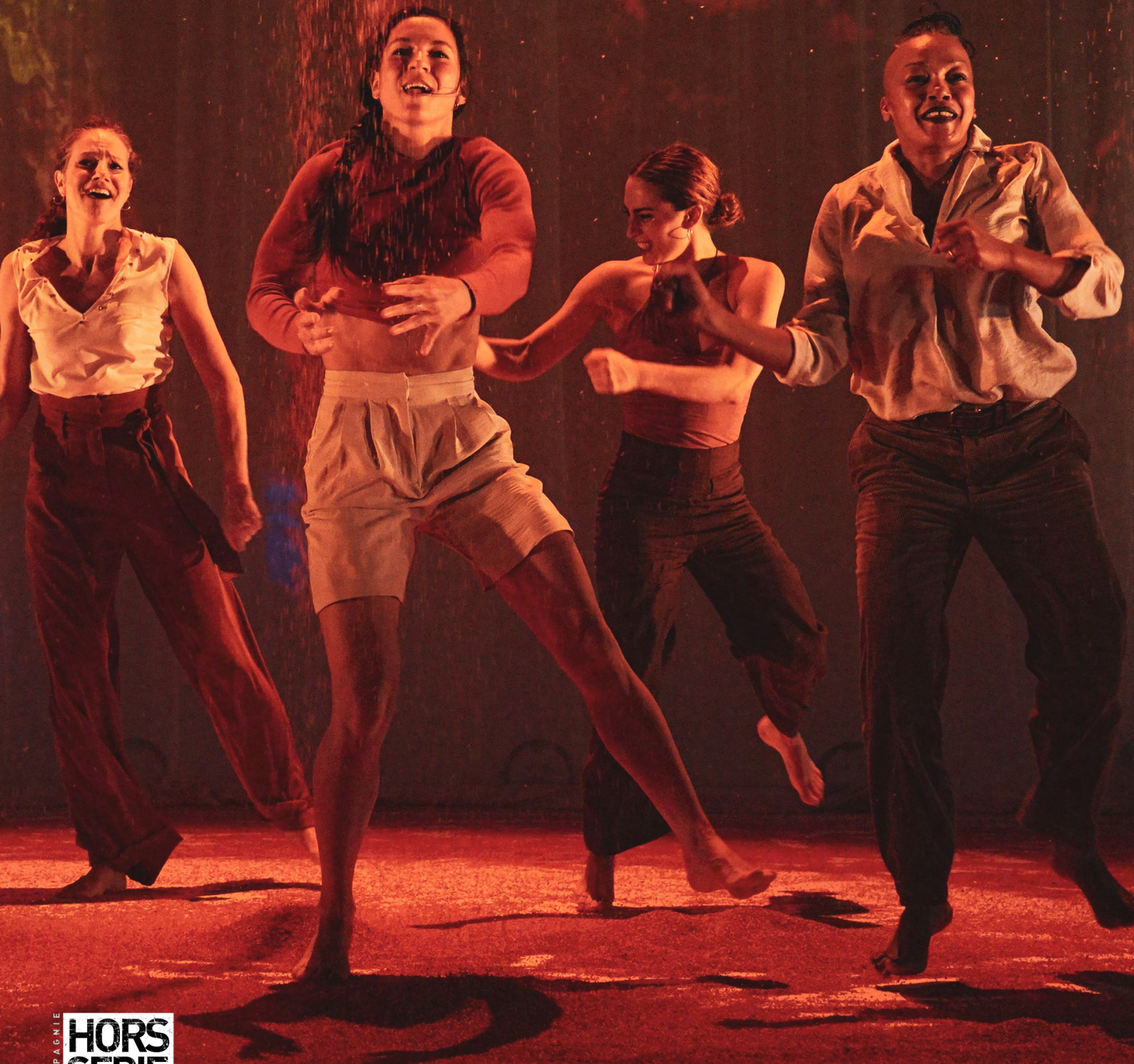


REVUE DE PRESSE

Royaume

CIE HORS SÉRIE | HAMID BEN MAHI



Entretien avec Hamid Ben Mahi

Hamid Ben Mahi présentera sa nouvelle création à la Manufacture de Bordeaux les 25 et 26 novembre. C'est la première fois que le chorégraphe crée une pièce pour six danseuses, *Royaume*, où la femme est reine. Il s'explique.

Danser Canal Historique : Il semble que ce soit vraiment une nouveauté pour vous de mettre en lumière la parole des femmes ?



Hamid Ben Mahi © L'Oeil de Ken

Hamid Ben Mahi : En effet. J'ai souvent privilégié les hommes dans mes différentes pièces et j'avoue avoir eu un peu peur de me retrouver avec ces danseuses qui ont entre 25 et 45 ans.

DCH : Cette crainte est sans doute cohérente car vous abordez un sujet sensible ...

Hamid Ben Mahi : Je passe de l'homme au pouvoir au royaume des femmes. C'est-à-dire proposer une réflexion commune autour des enjeux que pose notre société.

DCH : Comment vous est venue cette idée ?

Hamid Ben Mahi : Je me suis tout d'abord posé de nombreuses questions sur la brutalité de notre

DCH : Il est rare que ce soit un homme qui aborde un tel sujet.

Hamid Ben Mahi : Comme je suis d'origine algérienne, je sais que ces inégalités résonnent plus fortement à l'étranger, mais autour de nous il y a des faits moins visibles et les femmes peuvent le déclarer, que ce soit au sein de la famille ou dans le travail.

DCH : Comment avez-vous construit *Royaume* qui sera créé les 25 et 26 novembre à La Manufacture de Bordeaux ?

Hamid Ben Mahi : Tout d'abord, j'ai auditionné des danseuses qui ont de l'expérience et qui sont à l'aise avec la parole. Sur une trentaine j'en ai choisi six qui maîtrisent la danse contemporaine et le hip hop. Puis, il a fallu prendre le temps d'échanger avec chacune d'entre elle pour mieux les connaître et faire émerger des récits qui interviennent dans la pièce. Il s'agit d'événements marquants, parfois douloureux, qui ont ponctué leurs vies, de la naissance à maintenant. L'écriture théâtrale et chorégraphique est donc un travail commun.

DCH : Il y a toujours de la générosité dans vos pièces et votre façon de vous exprimer engendre constamment une certaine forme de sérénité et de paix, donc on peut s'étonner que vous vous lanciez dans un thème qui évoque la révolte, le combat....

Hamid Ben Mahi : *Royaume* n'est absolument pas une révolte contre les hommes. Il n'y a jamais de véhémence. J'aime l'humain et, en temps qu'artiste, je le respecte en faisant toujours attention à ne pas le blesser.

Les six artistes prennent la parole, elles questionnent, elles dansent, elles vivent. Elles démontrent leur liberté, parce qu'il est surtout question de liberté, et pas forcément en se justifiant. Elles sont authentiques avec leurs interrogations, leurs angoisses, leurs peurs.

Mon objectif est que la pièce représente une démocratie où la femme et la parole sont reines.

Propos recueillis par Sophie Lesort

Création les 25 et 26 novembre 2022 à la Manufacture CDCN – Bordeaux.

Royaume

Chorégraphie et mise en scène : Hamid Ben Mahi

Regard extérieur : Hassan Razak

Interprètes : Céline Lefèvre, Elsa Morineaux, Sandrine Monar, Sara Ben Herri, Viola Chiarini et Yvonne Vela Lopez

Scénographie : Camille Duchemin

Création musicale et arrangements : Manuel Wandji

Environnement sonore : Sébastien Lamy

Mise en lumière : Antoine Auger /

En tournée : 23 mars 2023 à l'Agora, Boulazac ; 25 mars théâtre le Parnasse, Mimizan ; 31 mars espace Brémontier, Arès.



DANSE



Royaume, la nouvelle création de Hamid Ben Mahi

28 NOVEMBRE 2022 | PAR DAVID ROFÉ-SARFATI

Hamid Ben Hami poursuit son travail d'élaboration autour des discours actuels et de la contribution de la danse hip-hop et contemporaine. Son nouvel opus Royaume donne la parole aux femmes.

Un artiste discret et engagé

Évidemment, la question de la légitimité se pose dès le lever de rideau. Dès les premiers instants du spectacle, face à la grande beauté du spectacle, on doit vite décider de donner ou non notre accord à Hamid Ben Hami sur le fait d'aborder la parole des femmes. Le parcours de l'artiste ouvre sans contexte à cette autorisation. En 2001 avec *Chronic(s)* la collaboration entre Michel Schweizer et Hamid Ben Mahi donnait le ton d'un nouveau genre chorégraphique : le solo autoportrait mêlant danse et mots. Plus de vingt ans après ce solo inclassable, et après une déclinaison en *Chronic(s) 2* durant la pandémie, Hamid Ben Mahi reprend son bâton de pèlerin pour continuer à dénoncer les souffrances sociétales. Il n'est pas un roublard opportuniste qui surferait sur la vague féministe. Il est sincère ; ce combat est le sien.

Un chant de révolte

Hamid Ben Mahi fonde sa compagnie en 2000. C'est ainsi plus de vingt années de création autour de la danse hip-hop, au cours desquelles l'artiste a incorporé d'autres disciplines artistiques, bousculé les codes de la danse contemporaine. Vingt-deux ans où il a pris la parole pour dénoncer la ségrégation, les conditions des sans-papiers, l'histoire franco-algérienne ; vingt-deux ans d'un sillon qui inscrit son œuvre comme un dialogue engagé entre le hip-hop et la danse contemporaine, entre lui et l'actuel. Vingt-deux ans d'exigences et de virtuosité.

Dans *Royaume*, il ne danse pas ; il se retire et dirige. Six danseuses lumineuses interrogent ce que vivent les femmes dans nos sociétés. Six femmes transpercées par le patriarcat, et aussi par l'énergie vibrante de la danse hip-hop ! Elles racontent par le geste et la parole ce royaume des femmes attaqué sans cesse par la brutalité du sexisme. Les voix éclatent autant que les corps. Aux voix de Simone Veil, de Françoise Giroud ou d'Edgard Morin s'ajoutent celles de ces danseuses qui confient leur quotidien.

L'expérience spectateur est à la fois esthétique et éducative. Les moments de grâce sont nombreux. L'ouverture où les danseuses portent des masques lumineux, la chute de sable des cintres, le rideau opaque de fond de scène sont autant de merveilleuses trouvailles. Ébloui par l'aisance des danseuses, on s'applique à recevoir leurs paroles. Et il reste en nous ce moment d'une belle et sincère humanité.

ROYAUME

Chorégraphie et mise en scène : **Hamid Ben Mahi**

Regard extérieur : **Hassan Razak**

Interprètes : **Céline Lefèvre, Elsa Morineaux, Sandrine Monar, Sara Ben Herri, Viola Chiarini et Yvonne Vela Lopez**

Scénographie : **Camille Duchemin**

Création musicale et arrangements : **Manuel Wandji**

Environnement sonore : **Sébastien Lamy**

Mise en lumière : **Antoine Auger**

Tournée :

La Manufacture CDCN
Bordeaux (33)
Samedi 26 novembre 2022

Théâtre Le Parnasse
Mimizan (40)
Vendredi 31 Mars 2023

La Manufacture CDCN
Bordeaux (33)
Jeudi 23 Mars 2023

Espace Brémontier
Arès (33)

Crédit : Photo Jean-Charles Couty

L'Agora
Boulazac (24)
Samedi 25 Mars 2023

DANSE

"Royaume" Un corps à soi... Femmes libres, vous écrirez votre nom en lettres de feu

"Une chambre à soi" (1929, Virginia Woolf), un corps à soi... Pour dénoncer les violences faites aux femmes, pratiques légitimées à bas bruit par des siècles de domination patriarcale, soixante-dix années plus tard, les Nations Unies ont institué une journée particulière afin que ces crimes ne puissent, encore et toujours, être banalisés par un masculin dominant. Heureux hasard du calendrier, c'est ce jour même du 25 novembre 2022 qu'a lieu, à La Manufacture CDCN, la première de la nouvelle création d'Hamid Ben Mahi. Une forme éclatante d'énergie rendant - en actes chorégraphiés - un vibrant hommage à la sororité.



© Pierre Planchenault.

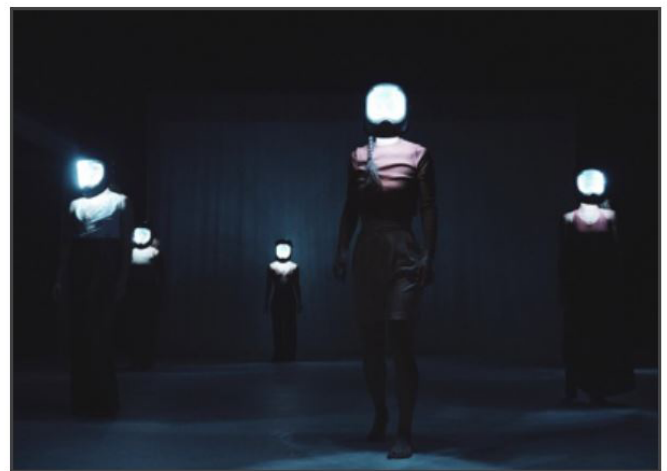
un acte de liberté. Aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l'avortement" - fait étrangement écho aux débats actuels agitant l'Assemblée et le Sénat, concernant dorénavant l'inscription de ce même droit dans la Constitution, avec leurs immuables oppositions d'arrière-garde.

Comme si l'Histoire à cinquante ans de distance n'arrêtait pas de bégayer concernant les droits des femmes à disposer de leur corps. Comme si "Le deuxième sexe" de Simone de Beauvoir, existentialiste féministe, n'avait pas ouvert encore plus tôt la "voix" au changement radical de paradigme dans les rapports homme-femme. Comme si "Du côté des petites filles" d'Elena Gianini Belotti, pédagogue féministe - citée judicieusement - n'avait pas, dans les années soixante-dix, attiré l'attention sur les conditionnements en termes de supériorité du sexe dit fort, et ce, dès le plus jeune âge, faisant que le corps de chacun(e) est inscrit d'emblée dans ce qui plus tard apparaîtra comme un destin.

Comme en soutien à leurs aînées, à l'unisson les unes des autres, en harmonie totale, elles se lancent irrésistiblement dans des danses énergisantes qu'aucun conservatisme ne pourrait endiguer. Dans une belle scénographie colorée du rouge de la terre fertile dont elles recouvrent "en chœur" le plateau, elles inscrivent les empreintes de leurs pas martelés. Ainsi les désirs de liberté de leurs silhouettes en mouvement soutiennent la force qu'il leur faut - l'action et non la stupeur - pour dévoiler au micro les blessures enfouies. Les mouvements rythmés de leurs chevelures bondissant en l'air suggèrent à eux seuls leur liberté fièrement affichée, "crânement" revendiquée.

Elles sont six sur le plateau. Six femmes d'âge et de culture différents. Elles ont des origines italiennes, kabyles, réunionnaises, françaises, peu importe. Ce qui les réunit, c'est une histoire commune, une histoire partagée avec beaucoup d'autres anonymes. Elles ont eu dans leurs parcours à croiser des hommes ne témoignant aucun respect pour leur personne, parfois jusqu'à faire effraction dans leur chair. Par l'entremise de leur voix libérée et de leur corps délié de toutes injonctions, elles vont dessiner les contours d'une solidarité féminine propre à affronter ces prédateurs. Non sur le ton de la victime ou de manière agressive (ce qui pourrait en la circonstance se justifier), mais avec une détermination bouleversante qui s'origine dans le sentiment d'appartenance à un collectif soudé.

D'emblée, leur entrée en scène rend compte de leur résolution à faire face au monde obscur. Le regard fier, elles avancent en ligne, se saisissent des casques posés au sol pour en revêtir leur visage lumineux. En voix off, le discours de Simone Weil présentant la loi pour le droit des femmes à avorter - allocution prononcée en 1974 devant une "Assemblée presque exclusivement composée d'hommes... L'acte de procréation se doit d'être



© Pierre Planchenault.



© Pierre Planchenault.

enchaînements de figures débridées (faisant contrepoint au contenu sombre évoqué), entremêlant le contemporain et le hip-hop, communiquant le liant susceptible de recréer le lien avec soi (corps mis à mal, corps déserté, corps à reconquérir) et avec les autres, celles de la sororité vécue en direct ouvrant sur l'existence recouvrée.

Exister en tant que sujet libre, disposant de son corps comme il lui sied sans avoir à en référer à une quelconque instance masculine, sans craindre que l'on attende à son intégrité tant physique que morale, tel est en effet le message profondément humain de celles qui ont su faire entendre - sur un plateau de danse - qu'elles ne veulent plus être "courageuses" en sortant le soir, mais simplement "libres", à l'égal des hommes, ni plus, ni moins.

Et que ce soit un (et non une) chorégraphe, à la sensibilité humaine et artistique redoublée, qui leur ait offert cette occasion - reprocher à Hamid Ben Mahi sa très belle intuition masculine relèverait du degré zéro de la réflexion - souligne, en dehors de tous a priori, la force troublante de ces femmes puissantes démasquant en toute sororité les conduites délétères d'un patriarcat "homni-présent".

Vu pour sa création le 25 novembre 2022 à La Manufacture CDCN, boulevard Albert 1er à Bordeaux (autre représentation, le samedi 26 novembre).

De ces témoignages à vif ressort une constance, celle d'un corps féminin considéré comme objet par des hommes se l'appropriant au gré de leurs fantaisies. Lieu du pouvoir patriarcal, le corps assujéti des femmes a affaire aux plaisanteries graveleuses, aux harcèlements de rue, aux sifflements réservés aux chiens, aux frôlements appuyés dans les transports bondés, aux exhibitionnistes satisfaits d'eux-mêmes, aux dominateurs de tous poils, aux violeurs se recrutant jusque dans l'entourage si ce n'est chez les ascendants directs ou encore la fratrie...

Ainsi en est-il des vécus délivrés par Céline, Elsa, Sandrine, Sara, Viola et Yvonne, chacune d'une voix tout aussi calme que déterminée se saisissant du porte-voix, non pour impudiquement se raconter, mais pour dire avec une maîtrise impressionnante les maltraitances qui ont été infligées à leur corps de femmes par des représentants de toutes classes sociales ayant pour point commun leur masculinité (in)humaine.

Histoires de vie bouleversantes que leur vocation de danseuses a le pouvoir de reconnecter avec elles-mêmes, femmes rayonnantes habitées par le désir "chevillé au corps" de chorégrapier leur existence grâce à la force du collectif féminin, lieu inépuisable de ressourcement. Ainsi des



© Pierre Planchenault.

"Royaume"



© Pierre Planchenault.

Création chorégraphique hip-hop pour six interprètes féminines.
 Chorégraphie et mise en scène : Hamid Ben Mahi.
 Avec : Céline Lefèvre, Elsa Morineaux, Sandrine Monar, Sara Ben Herri, Viola Chiarini et Yvonne Vela Lopez.
 Scénographie : Camille Duchemin.
 Regard extérieur : Hassan Razak.
 Création musicale et arrangements : Manuel Wandji.
 Environnement sonore : Sébastien Lamy.
 Mise en lumière : Antoine Auger.
 Par la Compagnie Hors-Série.
 Durée : 1 h.

>> horsserie.org

Tournée

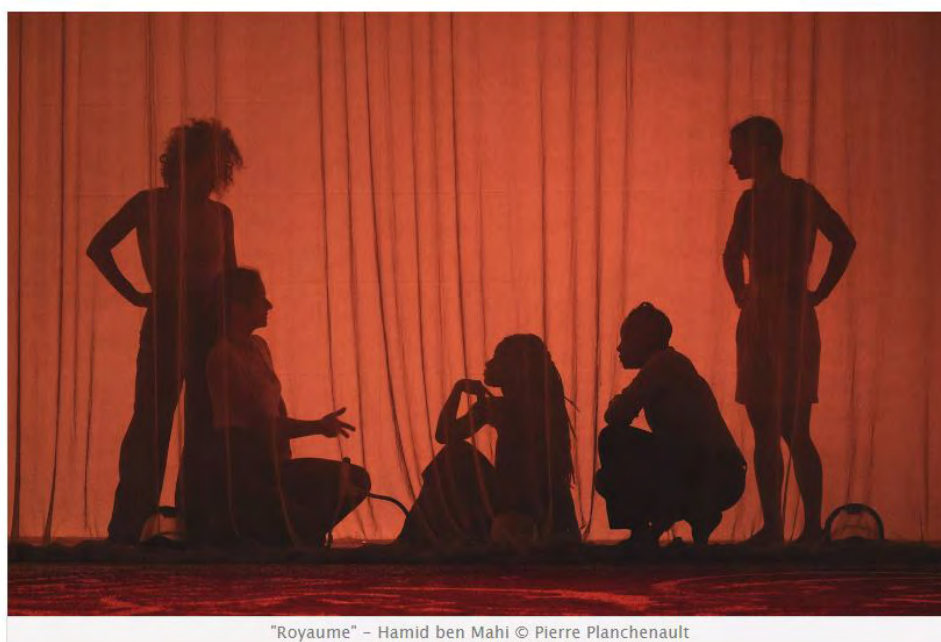
23 mars 2023 : L'Agora, Boulazac (24).
 25 mars 2023 : Théâtre Le Parnasse, Mimizan (40).
 31 mars 2023 : Espace Brémontier, Arès (33).

« Royaume » d'Hamid Ben Mahi

C'est à la Manufacture CDCN de Bordeaux qu'Hamid Ben Mahi a présenté *Royaume*, sa création qui entrelace les textes et la danse afin de se faire le porte-voix d'histoires de femmes. ([lire notre entretien](#))

Un large voile est hissé en fond de plateau et au centre sont installés des casques vitrés lumineux à l'intérieur. Six danseuses d'origines et d'âges différents se coiffent de ces objets qui deviennent une sorte de rempart protecteur. Cette très belle image se poursuit alors qu'elles relèvent leurs visières derrière le voile provoquant aussi une danse très fluide et ravissante. Ce premier tableau évoque une certaine forme de sérénité, mais il s'agit d'un leurre parce que des phrases du discours de Simone Veil pour défendre sa loi sur l'avortement envahissent toute la salle.

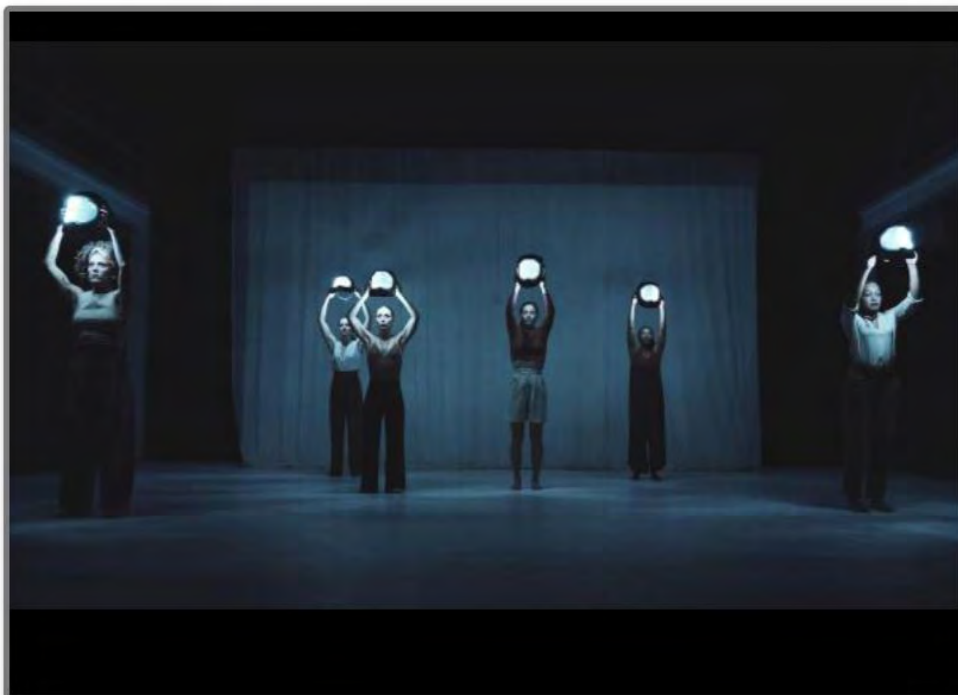
Sur le sol recouvert d'un sable ocre, les traces laissées par les pas des danseuses sont en corrélation avec une intention de revendication. La danse oscille entre le hip hop, le contemporain et le néo-classique alors que chacune, délivrée de son casque, ose raconter des pans de sa vie. Elles se nomment, annoncent leurs âges et leurs nationalités, parlent de leurs enfants...



"Royaume" – Hamid ben Mahi © Pierre Planchenault

Après chaque présentation, la chorégraphie toujours fluide et ensemble s'épanouit entre glissements et ports de bras très étudiés. Puis ce sont les mots de Simone de Beauvoir puis bien plus tard ceux d'Edgar Morin, qui troublent les interprètes. Ces propos très puissants sur le respect de la femme libèrent la parole des artistes. Petit à petit, elles se dévoilent, racontent les sévices sexuels vécus, le terrible héritage de viols subis par trois générations de femmes d'une même famille. Les phrases honteuses entendues à leur encontre dans la rue. Soit une pléiade de faits réels qui donnent le sentiment que toutes les femmes ont enduré des calomnies plus ou moins avilissantes.

Et la chorégraphie d'Hamid devient plus puissante, comme si elles avaient cet immense besoin de se libérer, de s'affirmer, de tenter de guérir des souffrances imposées par l'homme.



Mais Hamid Ben Mahi ne cherche aucunement à déclarer la guerre au patriarcat. Non, il s'agit de témoignages vrais, terribles et émouvants qui interrogent, mais, grâce au mouvement dansé, une intense poésie arrondit les angles. On peut regretter de ne voir jamais le corps souffrant, jamais la femme abattue. Le chorégraphe préfère mettre en exergue la dignité, la force, l'entraide et le respect de ces femmes entre elles.

Très bien interprété aussi bien dans la prise de parole qu'au niveau de la danse, ce *Royaume* des femmes mis en lumière par un homme est saisissant de sincérité.

Sophie Lesort

Vu le 25 novembre 2022 à La Manufacture (Bordeaux)

Royaume

Chorégraphie et mise en scène : Hamid Ben Mahi

Regard extérieur : Hassan Razak

Interprètes : Céline Lefèvre, Elsa Morineaux, Sandrine Monar, Sara Ben Herri, Viola Chiarini et Yvonne Vela Lopez

Scénographie : Camille Duchemin

Création musicale et arrangements : Manuel Wandji

Environnement sonore : Sébastien Lamy

Mise en lumière : Antoine Auger

En tournée

23 mars 2023 à L'Agora - Boulazac

25 mars théâtre le Parnasse - Mimizan

31 mars espace Brémontier - Arès

Lien de l'article : <https://dansercanalhistorique.fr/?q=content/royaume-d-hamid-ben-mahi>

Reines parmi les Reines

Royaume

Auguste Poulon

Créations

6 décembre 2022



© Pierre Planchenault

Il y a quelque temps, Hamid Ben Mahi, sous la direction de Michel Schweizer, s'était emparé d'un micro pour ancrer la danse hip-hop, dont il est un talentueux représentant, dans une histoire chorégraphique et intime. La voix et les mouvements du danseur s'effacent dans "Royaume" pour laisser place à six danseuses. Si ces dernières portent toutes en elles les stigmates d'une condition féminine trop souvent bafouée, elles réussissent à s'affranchir par la danse des limites imposées par la condition masculine. Ces femmes au plateau, dans leur singularité et leur individualité, créent un espace qui leur est propre mais qui accueille aussi les voix de toutes celles que l'on n'entend pas. La rage de leur danse, qui prend sa source dans le hip-hop, accompagne une parole qui, alors que les corps font une pause, prend le relais. L'engagement des danseuses efface toutes les réserves que l'on aurait pu avoir sur un travail que d'aucuns, saturés de danse et de performances plus ou moins hasardeuses, ont pu qualifier de « déjà vu ». Certes Hamid Ben Mahi emprunte des chemins que d'autres avant lui ont battus, mais il le fait avec cette spontanéité, cette fraîcheur et cette énergie qu'on lui connaît et qu'il a su parfaitement transmettre à ses six interprètes dont le travail, puissant et sauvage, ne peut qu'emporter notre adhésion. À la violence de notre monde, Hamid Ben Mahi oppose un royaume où la Femme et la Beauté règnent en maîtresses.

Lien de l'article : <http://www.iogazette.fr/critiques/creations/2022/reines-parmi-les-reines/>

Souveraines en leur « Royaume » : la puissance d'une sororité

Posted By Cédric Chaory on 09/12/2022



Bien sûr, ce vendredi à la Manufacture CDCN Bordeaux, il y avait les accros d'une déclamation à parfaire, les tâtonnements des corps les soirs de première. Mais au fur et à mesure que la pièce se déroule, *ROYAUME* s'insère parfaitement dans l'œuvre humaniste d'Hamid Ben Mahi. Après avoir dénoncé la ségrégation, les conditions des sans-papiers ou encore revisité l'histoire franco-algérienne, le chorégraphe bordelais de la compagnie Hors Série se saisit avec sincérité, simplicité et en toute légitimité d'un sujet explosif. Un royaume comme une grenade.



Le courage de se raconter puis s'affirmer

Dans ce royaume, elles sont six reines. Yvonne, qui a dû combattre père et frères pour s'émanciper, Viola, l'italienne qui a bravé la solitude d'une vie parisienne, Céline dont l'histoire familiale est frappée par des viols de mère en fille, Sandrine qui hérite sa grand-mère courage, ouvrière agricole dans des plantations antillaises. Mais aussi Nouna, dont le frère refuse qu'elle danse, ou encore Elsa, ex-anorexique qui craint toujours l'agression masculine.

Dans ce royaume, l'homme a trop longtemps été le prédateur. Il n'y a qu'à voir comment se meuvent ces femmes, aux aguets et à tâtons, dans la blancheur clinique du plateau. Mais il faut que ça cesse. Des décennies déjà que des voix s'élèvent – Simone Veil et Françoise Giroud en tête. Leurs mots résonnent ici et donnent le courage de se raconter puis s'affirmer. Comme en terre inconnue, propulsées sur une autre planète, les six femmes revêtent un casque lumineux. Y trouvent-elles là l'oxygène nécessaire ou la suffisante lumière à leur émancipation ?

Les échos d'un empowerment mondial en cours

En même temps qu'elles dispersent du sable ocre (granulat de caoutchouc pour terrain de tennis) sur un plateau qui prend couleur et chaleur, mimant par là même l'acte de semer qui se reflète dans les lumières du plateau, nos reines savent que ce geste ré-active la mémoire, encourage la parole. Elles se font dès lors plus combatives, crispant leurs poings.

Sara, précurseur, prend la parole et plus rien ne sera comme avant. Sur ce sol où s'entrelacent les sillons de parcours accidentés, les interprètes incarnent leur libération puis liberté. Les pieds frappent fort le sol pour imposer présences et échos d'un empowerment mondial en cours. Les cheveux se lâchent et s'exhibent fièrement. Une (r)évolution est en marche.

Le collectif et l'individu

En amont de la création de *ROYAUME* était présentée, à la Manufacture CDCN Bordeaux, l'étude *Les danseurs HIP HOP : trajectoires, carrières et formations* réalisée par Aurélien Djakouane et Louis Jésus. Celle-ci n'a de cesse de pointer, quelles que soient les générations ayant façonné l'histoire du genre, les liens indéfectibles qui unissent le collectif et l'individu.

ROYAUME en est la parfaite illustration. Nos reines font bloc tout en préservant chacune leur belle singularité. À Viola les ondulations délicates, à Sara et Yvonne l'expressivité volcanique, à Elsa la justesse de toutes les intentions... Et toutes ensemble, la puissance d'une sororité.

Et plus si affinités

Pour en savoir plus sur Royaume, consultez [le site de la Manufacture CDCN Bordeaux](#).

Posted in [Spectacles](#)

la terrasse

DANSE - CRITIQUE

« Royaume » d'Hamid Ben Mahi, six femmes en quête d'une vérité pas facile à dire



AGORA DE BOULAZAC / THÉÂTRE
LE PARNASSE / ESPACE
BRÉMONTIER

Publié le 16 février 2023 - N° 308

Six femmes en quête d'une vérité pas facile à dire : sur la scène du chorégraphe Hamid Ben Mahi, la parole se livre comme un état de fait, aussi dérangementante que touchante.

Faire face, dans tous les sens du terme : c'est ce que semble nous montrer la première scène de *Royaume*, créé à La Manufacture CDCN. Ici, si l'on doit se couvrir la tête, c'est pour mieux mettre en exergue son visage, reflet de son identité. Six femmes viennent en effet s'exposer à nous et revêtir un étrange masque lumineux qui éclaire les reliefs de leurs visages. Puis, des voix émergent, familières. On reconnaît Giselle et les deux Simone, posant leurs combats féministes, comme pour introduire et accompagner ce que Céline, Elsa, Sandrine, Sara, Viola, et Yvonne s'apprêtent à nous dire. Mais d'abord elles se glissent dans une danse sinieuse tout en ondulations de bras, font de leurs masques une couronne pour composer derrière le rideau transparent du fond de scène une frise. Image forte de déesses Skakti posées dans leur puissance et leur beauté. Leur parole n'interviendra que plus tard, dans des ambiances lumineuses plus chaudes, après avoir pris le soin de semer sur le sol un sable ocre, propice à accueillir le tracé calligraphique de leurs pas.

Une danse nourrie de force et fragilité

Faut qu'on parle ! n'est pas seulement le titre d'un spectacle emblématique d'Hamid Ben Mahi, il est aussi une devise. *Royaume* n'échappe pas à cette volonté de livrer sur le plateau une parole personnelle, dès lors qu'elle touche un enjeu sociétal. Mais c'est la douceur et la bienveillance qui guident chaque moment où la danseuse s'approche du micro pour énoncer qui elle est, passant par son âge, le nombre de ses enfants, ses origines familiales et sa trajectoire professionnelle. On fait d'abord connaissance, puis on danse. Les bras boxent l'air, les diagonales sont comme des chaînes de transmission et de solidarité, le rythme soutient l'individu et le groupe. Au gré des allers-retours, des anecdotes, pas si faciles à sortir que ça, deviennent le ciment d'une histoire de la condition féminine d'aujourd'hui, faite de rapports de soumission, d'inégalités, d'agressions, de non-respect, de peurs au quotidien. Sans se répandre en invectives, sans endosser le rôle de victimes, elles font au contraire état d'un vécu tout en montrant, en danse et en mots, la part de force et de vulnérabilité qui les constituent et qui les font avancer. C'est sans doute la diversité d'âges et de parcours qui fait de ce groupe un casting de choix. Sous le regard d'Hamid Ben Mahi, l'alchimie douce du chorégraphe opère pour rendre essentielle et vibrante la présence de ces femmes.

Festival Off : "Royaume", un énorme coup de cœur !

Par La Provence Patrick Denis
Publié le 11/07/23 à 10:14



📍 Avignon

On a vu aux "Hivernales" le spectacle de danse de la Cie Hors Série, visible jusqu'au 20 juillet

Royaume est la dernière création du chorégraphe Hamid Ben Mahi, une pièce pour 6 interprètes féminines qui met en avant leurs paroles par rapport à la place de la femme dans notre société, et surtout par rapport aux agressions verbales, psychologique ou physiques qu'elles subissent au quotidien.

Le spectacle débute avec une citation de Simone Weil "*L'acte de procréation se doit d'être un acte de liberté. Aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l'avortement*" puis des grains de blé, symbole de fertilité, tombent depuis le plafond et viennent recouvrir le plateau... le décor est planté !

Le spectacle alterne des moments de danse très forts appuyés par des lumières chaudes et des prises de paroles où Céline, Elsa, Sandrine, Sara, Viola et Yvonne parlent de leurs vies. Le visage fermé et grave des danseuses contraste alors avec les parties dansées où leurs sourires les subliment, rayonnantes de joie, heureuse de vivre. Cherchez l'erreur !

À Avignon, Les Hivernales font le show

ON (Y) DANSE AUSSI L'ÉTÉ

Le Centre de développement chorégraphique national d'Avignon propose une programmation aussi riche que variée à l'occasion d'On (y) danse aussi l'été, son festival de danse estival.

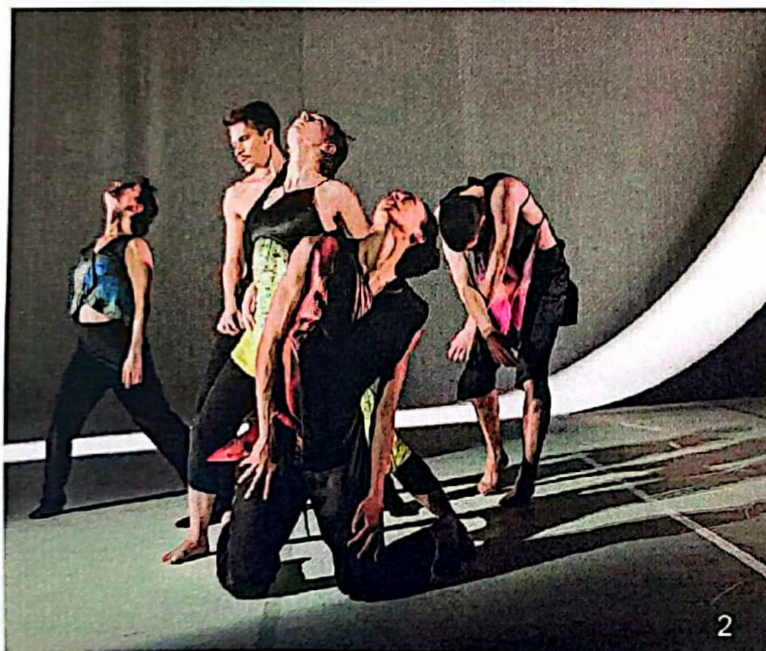
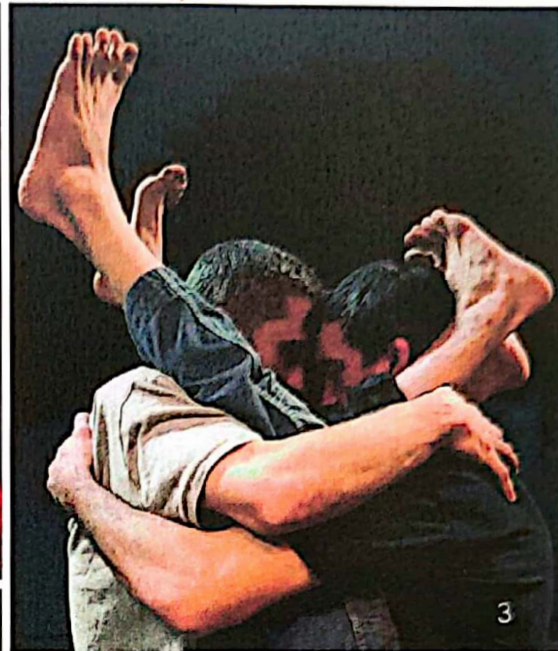
En juillet à Avignon, le théâtre est roi. Mais la danse y a eu une place dès les débuts, dans le Festival d'Avignon depuis que Jean Vilar a programmé Maurice Béjart, et dans le Off avec le théâtre Golovine, et depuis trente ans avec Les Hivernales. Le Centre de développement chorégraphique national qui comme son nom l'indique a son temps fort au cœur de l'hiver avignonnais, mais qui travaille sur le territoire à l'année, et en particulier l'été. Dans le foisonnement du Off, il propose avec On (y) danse aussi l'été une programmation choisie, paye les compagnies, souvent ré-

gionales, qu'il programme. Une politique de service publique à souligner et soutenir, d'autant que les spectacles présentés sont d'une grande qualité, et d'une variété esthétique loin de l'esprit de chapelle.

À commencer par l'éblouissant Royaume de Hamid Ben Mahi, présenté aux Hivernales - CDCN rue Guillaume Puy à 15h10. La Compagnie Hors série livre une touchante pièce chorégraphique mêlant danse et témoignages de femmes. Les six danseuses racontent, partagent, se questionnent à partir de leurs histoires personnelles qui se mêlent et dénoncent l'emprise des hommes. Les petites phrases comme les pires des harcèlements et des violences.

Au son d'un hip-hop entraînant se déroulent leurs récits et leurs danses, tantôt solo endiablé tantôt ensemble sororal. Sur un sol recouvert de sable rouge, elles dansent ensemble comme une seule femme. Un exutoire, une célébration, une forme de défense aussi quand leurs mouvements prennent un air de danse guerrière.

Une pièce qui entre en écho avec Asmanti, (demidi à minuit), quintet hip-hop de Marina Gomes et de la compagnie marseillaise Hylel, qui a bouleversé le festival Hip Hop Non Stop en 2021, puis le



1 - Pièce féministe, six danseuses performent dans le « Royaume » de Hamid Ben Mahl. PHOTO PIERRE PLANCHENAU

2 - Les cinq interprètes de « Hear Eyes Move » s'attaquent aux Études pour piano du compositeur hongrois György Ligeti. PHOTO BOUMIL KOSTORITZ

3 - Les corps de Julien Fouché et Lucien Reynès fusionnent dans « Polémique ». PHOTO NAÏF PRODUCTION

Festival de Marseille tout récemment, par ce qu'elle dit de l'abandon des banlieues, et de sa jeunesse constamment discriminée.

Hommes entre eux

À La Manutention, petit studio historique des Hivernales, est joué *Polémique* (recherche d'une pédagogie du conflit) de Naïf Production, compagnie avignonnaise soutenue à l'année, et fondée par trois hommes, danseurs et acrobates. Les deux danseurs nous offrent une performance explorant les relations conflictuelles masculines à travers la lutte des corps et des idées. Les terrains d'entente, lorsqu'enfin ils sont atteints, sont en permanence mis à l'épreuve. L'arrière-plan sonore, une voix neutre lisant des définitions et des listes de synonymes, entre en résonance avec ces deux corps, masculins,

qui se jettent l'un sur l'autre et cherchent à ne former qu'un. La compagnie crée également *Nice Trip*, une pièce sur un adolescent confronté au passage de certaines frontières, sociales et générationnelles.

Masculin encore, mais avec nettement plus d'ambiguïté de genre, *Dos*, de la compagnie Delgado Fuchs. Les deux interprètes se tournent autour, se jaugent, s'effleurent parfois. Ils ne parlent pas mais émettent des petits bruits inarticulés. Puis arrive un air de rock anatolien dont l'intensité embarque les danseurs-acrobates qui se lancent dans des portés et des mouvements robotiques une pointe clownesque, et d'une virilité peu convenue !

Corps abstraits

Hear Eyes Move, est présentée en fin de soirée au Théâtre des Hivernales par Elisabeth

Schilling. Une des deux seules femmes chorégraphes de cette programmation, dans un art en fort recul sur ce point. Elle et ses cinq danseurs se sont donnés l'ambitieux défi de s'attaquer à la musique puissante et complexe du compositeur hongrois György Ligeti. Ses 18 études pour piano, d'une virtuosité légendaire, développent chacune un élément stylistique précis, polyrythmie, accords de quinte, touches bloquées, mouvement de chute ou de montée qui semblent infinis, canon, entrelacs...

Dans une performance techniquement parfaite, les danseurs se fondent avec le piano, donnant à voir les structures des œuvres, ou des décalages avec elles. Prenant aussi des libertés, comme lors de troublantes minutes où ils ne dansent pas, restant à terre alors que la

musique part en cavalcades.

Elisabeth Schilling réussit une chorégraphie juste et esthétiquement remarquable, travaillant l'architecture de la danse dans ce qu'elle a de plus abstrait, fidèle en cela à l'esprit des études de Ligeti. Mais les corps, toujours, lorsqu'ils s'écroulent, lorsqu'ils tremblent, sortent de l'abstraction et représentent. Des images, des sentiments, des émotions. Que la musique contemporaine a longtemps tenu à distance, et qui renaît puissamment sous les pas.

Rafael Benabdelloumène et Agnès Freschel

Dix spectacles sont présentés par Les Hivernales jusqu'au 20 juillet répartis sur trois sites : le CDCN La Manutention et La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

Un Royaume pour six danseuses au Centre chorégraphique Les Hivernales



par **Michèle Périn** — 17 juillet 2023 dans Culture & Loisirs



Copyright Pierre Blanchonart

Elles sont 6 sur scène mais elles représentent la moitié de l'humanité

Elles portent une parole universelle tout en nous dévoilant leurs parcours personnels de femme et d'artiste. La sincérité est leur ressort. Elles puisent le courage de dire l'intime dans la sororité qui les réunit. Leur talent de danseuses issues de parcours variés fait le reste sur une chorégraphie signée Hamid Ben Mahi.

Un spectacle croisant danses, témoignages et sons d'archives.

Que vivent les femmes au quotidien ? Harcèlement dans le métro, enfermement familial, peurs... Beaucoup de questions sont posées par les voix off de Simone Veil ou Françoise Giroud mais également par les anecdotes dévoilées en direct sur le plateau. A toutes les épreuves rencontrées, la réponse est dans les mots et dans le corps. Seules ou en groupe, la reconstruction, la réparation est en marche.

Une mise en lumière et en mouvement de la parole des femmes

Leur réponse ? Jamais violente. Empreinte au contraire de rêve et de poésie et surtout de joie. Joie de danser, de se tenir par la main, de ne faire qu'un seul corps. C'est une joyeuse débandade prenant quelquefois la forme de danses tribales, de hip hop ou de fusion. La parole circule, un flux de liberté se propage, le pouvoir devient collectif. Nous atteignons avec elles l'inaccessible Royaume.

Royaume. Jusqu'au 20 juillet. 15h10. 8 à 20€. **Les Hivernales.** 18 rue Guillaume Puy. 04 90 82 33 12. hivernales-avignon.com

Tags: Avignon Danse contemporaine les hivernales Royaume

Festival Off d'Avignon

Royaume fait résonner la parole des femmes en danse

Marie-Félicia Alibert - 17 juil. 2023 à 19:30 | mis à jour le 17 juil. 2023 à 19:32 - Temps de lecture : 1 min



Émouvant, percutant, puissant, flamboyant... Avec sa nouvelle création, *Royaume*, le chorégraphe Hamid Ben Mahi, fait éclater la parole des femmes, en leur offrant un micro et un plateau. Les reines de ce royaume, ce sont elles, les six interprètes qui se livrent en toute intimité. Sorties de la nuit, elles se libèrent du masque qui les muselle et les étouffe, pour glisser sur le sable qui se déverse et qu'elles répandent sur le plateau, produisant sous leurs pieds une douce mélodie. Dans leurs habits couleur terre, complices, elles prennent tour à tour la parole, s'écoutent et s'épaulent. Chacune se présente et se confie, par la voix et par le corps, soli et danses collectives alternant dans une énergie communicative. Les bras tournent et tourbillonnent, les pieds surfent et volent à une cadence impressionnante. Leurs rapides et incisifs sont nets et précis. Touchés en plein cœur, les spectateurs sont transportés par leur danse libératrice et réparatrice, qui éclate comme un hymne à la vie. Une fois encore, Hamid Ben Mahi prouve que le roi du hip-hop, c'est lui !

Royaume, à 15 h 10, jusqu'au 20 juillet, au CDCN Les Hivernales, 18 rue Guillaume Puy. Durée : 1 h. Résa. 04.90.82.33.12.

vendredi 21 juillet 2023

"Les Hivernales" dans le Festival Off d'Avignon 2023: On

- (y) danse aussi l'été : un bon cru, un voyage inédit au coeur de la création contemporaine, hybride en diable !



15 h 10 : Royaume de Hamid Ben Mahi | Compagnie Hors Série

Dans cette pièce hip-hop, croisant danses et témoignages, six femmes prennent la parole pour dénoncer notre système patriarcal et dansent la sororité. Une chorégraphie dans laquelle les éclats de voix intimes et sincères des danseuses, d'âges et de parcours variés, disent l'universel pendant que leurs gestes invitent à la poésie. Elles font état d'un vécu tout en montrant la part de force et de vulnérabilité qui les constitue et qui les fait avancer. Plus de 20 ans de création pour Hamid Ben Mahi qui, dans ce nouvel opus, propose que ce Royaume soit une démocratie où la parole est reine.

Les femmes au ban de la société, les femmes plus belles les unes que les autres dansent leurs charges mentales, leurs douleurs, leurs questionnements et se racontent une par une ou toutes ensemble, au coeur d'un gynécée drôle ou cercle de tragédie. Dans cette Agora, la répro-cité est ce royaume où les femmes sont reine et les tiennes ces rênes, celle de la paroles, du lien, de la création. Harnachement de combattantes, amazones tendres et victorieuses. Fières, déterminées, timides ou révoltées, les voici comme un paysage bigarré où vibrent toutes sortes humanités, de destins. Belle pièce fouillée et interprétée par les unes, les autres avec véracité et conviction.



Contacts communication et presse

Ninon Boyer

communication@horsserie.org

05 56 91 79 74

06 12 26 62 89



horsserie.org